

Journaliste: un métier, plusieurs rôles

Les inconvénients du métier

Les inconvénients sont, qu'il y a beaucoup de règles à respecter. Un journaliste n'écrit pas des sujets qui l'intéressent forcément. Ils ont beaucoup de téléphones pour n'importe quoi ou des choses dont ils ne veulent pas vraiment parler.

Journaliste mais en même temps enquêteur

Pour créer un article le journaliste change un peu de métier pour devenir enquêteur et mener son enquête. Les journalistes font donc plusieurs métiers en même temps.

Droit ou pas le droit

Le journaliste a le droit de refuser un article sous prétexte qu'il le touche de trop près et qu'il a peur de ne pas être assez objectif. Attention, le journaliste n'a pas le droit de donner des informations si elles ne sont pas justes ou dont il n'est pas sûr à cent pour cent. Mais les sources les plus fiables sont quand même la police.

Durant l'après midi du 9 novembre, nous avons rencontré Delphine Francey, une journaliste de la Liberté (quotidien fribourgeois), dans le cadre de la semaine des médias. Elle travaille à la Liberté depuis 15 ans et ce qu'elle préfère dans son métier c'est rencontrer de nouvelles personnes chaque jour. Elle n'aime pas trop entrer dans la vie des gens alors qu'ils viennent de vivre un drame mais qu'elle est obligée de faire une enquête. Et pour l'instant elle n'a jamais voulu arrêter son métier.

Avant de répondre à nos questions elle nous a parlé plus en profondeur de la Liberté. Delphine Francey fait partie des 67 journalistes qui y travaillent. Ils sont répartis dans plusieurs bureaux, à Bulle, à Payerne et le bureau central à Fribourg.

Le journal de la Liberté est composé de quatre cahiers: 1er sur la Suisse et le monde, 2ème sur la Région (canton de Fribourg et la Broye), 3ème sur le sport et le 4ème sur des sujets divers. Il y a plus de 99000 lecteurs et il est imprimé à 39000 exemplaires par jour.

La Liberté va fêter ses 150 ans en 2021.

Le métier de journaliste va-t-il survivre ?

Ils ne savent pas vraiment. C'est une question d'avenir car on ne sait pas comment les journaux vont évoluer. Mais il y a de moins en moins de médias suisses. Les journaux papier disparaissent aussi. Delphine Francey espère que son métier va survivre.